

L'œuf blanc

de Françoise Berlangier

Lecture intégrale par l'auteure, rencontre

« J'écris pour enterrer,
Pour revivre l'enterrement,
Pour ne pas oublier,
Pour raviver,
Pour vivre avec ces blessures-là,
Encore. Pour enterrer, mais mieux. »

La pièce...

« En écrivant *L'œuf blanc* je veux témoigner de ce qui se passe dans ce couloir délaissé (heureusement pas totalement) par la vie « normale ».

Ce couloir qui est comme une île de désespérance à laquelle, pour ceux qui se portent bien, il est dangereux de faire attention. Elle est une réalité qui peut faire peur : la maladie, la mort.

Pourquoi aurions-nous peur de ce couloir ? Est-il le reflet de nos erreurs et de nos manquements au sein de notre vie active - trop active. Vie décentrée de ce à quoi on tient le plus ; l'amour, l'autre, l'être aimé. Ce couloir est-il un écho - quand on peut l'écouter - à notre traîtresse de vie ? Celle qui court, consomme. Celle qui fait la souffrance. Celle qui ne voit pas l'autre.

Aujourd'hui, mes questions sont alors : comment sortir de la vie ne fut-ce qu'un instant ? Comment s'arrêter pour essayer d'inventer autrement ? Comment être soi, ou face à soi ? Comment ne pas être cynique ? Comment rester en lutte malgré la fin inévitable ? Comment ne pas se laisser emporter par la tristesse qui épuise ? Comment ne pas être seulement dans la protection de sa propre personne ?

J'essaye de répondre par l'expérience que j'ai vécue dans ce couloir.

Ecrire *L'œuf blanc*, c'est ma façon à moi d'agir, de répondre, de rester en alerte, en vie. D'une manière volontaire et involontaire, impulsive et construite, consciente et inconsciente, avec flou et lucidité.

« Un œuf blanc pour le fermier, c'est un œuf qui n'a pas été fécondé » m'a dit ma maman. Relation incontestable avec le cancer du jeune homme, avec les jeunes mariés, qui ont été empêchés dans leur élan de vouloir un enfant. La symbolique de l'œuf correspond exactement à ce que je cherche à évoquer avec cette pièce. L'œuf, la naissance, le germe est a contrario du couloir n°2 (dans le texte), lieu de mort. »

Françoise Berlangier.

L'auteure



Françoise Berlinger est née à Oran (Algérie) en décembre 1969. Elle vit et travaille à Bruxelles. Sa fille, Ora Liefoghe est née en mai 2003.

Pendant ses études d'éducation physique et de kinésithérapie (UCL, IEPR) elle aborde le théâtre en 1989 avec l'écrivaine Veronika Mabardi. Elle pratique le masque. De 1994 à 1997, elle fait l'école d'interprétation dramatique INSAS.

Sa formation achevée, elle joue dans de jeunes compagnies (en Suisse, France, Italie et en Belgique) avec les metteurs en scène Claire Gatineau, Fabrice Gorgerat, Jamal Youssfi, Jean-Marc Musial, ou Sofie Kokaj.

C'est après l'Ecole des maîtres - *Euripide et Ezra Pound* - avec Mathias Langhoff qu'elle décide de se lancer dans la mise en scène. Elle s'associe au jeune metteur en scène et écrivain belge Jean-Christophe Lauwers en 1999. Ensemble, ils montent dans un lieu désaffecté de Bruxelles, *Ciment* de H. Müller et *La guerre selon Gianfranco Cavalli Sforza* d'après Müller, Weiss, Verheggen.

En 2001, elle choisit d'explorer le théâtre à travers d'autres disciplines comme la musique et les arts plastiques. Elle se lie alors au plasticien Marcel Berlinger, au compositeur Dan Liefoghe pour un projet autour de l'auteur romantique allemand Kleist, *Penthesilea*.

Les rencontres qui ont suivi avec Tibault Van Craenenbroeck (scénographe) ou Cédric Dambrain (musique électronique) ont encore renforcé cette volonté d'apporter au théâtre un autre regard.

Depuis 2003, elle suit une formation continue en théâtre traditionnel indien du Kerala.

Son spectacle *Penthesilea* (créé en 2006 / KunstenFESTIVALdesArts) est présenté au Festival Emulation (novembre 2006).

Son premier texte dramatique *L'œuf blanc* a été créé au festival Enfin Seul-4, théâtre de l'L à Bruxelles.

Sa dernière performance *Ur* à partir du texte *Les Ur-Cantos* d'Ezra Pound a été commandée par Ainè Phillips, Curator du Tulca Live Festival de Galway en Irlande. Cette performance aura également lieu en décembre à la Bellone - Bruxelles.